

Le conte, outil d'éducation ou L'Oralité en préalable à la Lecture et à l'Écriture

Les Tisseurs de Paroles - Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des conteurs
1 rue de la bonneterie 33640 PORTETS - tel: 05.56.67.60.35 - Siret 444 732 663 00018
Site : tisseursdeparoles.monsite.orange.fr - Courriel : tisseursdeparoles@gmail.com
avec l' Association Culture et Loisirs - dite Lou Capet - Pour le soutien et la communauté de projet culturels.
Maison du temps libre 33640 Portets - Site : loucapet.monsite.orange.fr - loucapet@orange.fr - Siret 502 405 665 000 14

Note d'intention

*Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ! disait Amadou Hampathé Bâ**

Bien avant d'être une culture de l'écrit, la culture française comme toutes les cultures était orale ; force est de constater les traces de cette oralité dans les nombreux collectages de contes des régions de France. Toutes les sociétés humaines ont connu une longue période d'oralité. Celles qui n'ont pas développé, ni connu l'écriture ont au moins gardé une façon spécifique de différencier la parole fictive qu'est le conte des autres propos de la vie courante.

Les différents artifices que les anciennes sociétés ont su utiliser développent une esthétique particulière sur laquelle certains conteurs appuient leur travail.

Cette esthétique de l'oralité, telle qu'elle a été léguée par les anciens, est remplie de savoir-faire, de savoir être, de savoir entendre et de désir de restituer.

Grâce à l'écrit et à l'invention de l'imprimerie, la plupart de ces récits ont échappé à l'oubli.

Les folkloristes, conscients de la disparition certaine de ce patrimoine oral par le désintérêt de la population pour sa propre culture, ont écouté, enregistré et transcrit une abondante littérature orale pour en garder mémoire. Ainsi, de nombreux collecteurs ont oeuvré partout dans le monde, en Europe comme en Afrique, en France comme au Mali comme le disait Amadou Hampathé Bâ* « *il s'agissait d'un gigantesque monument oral à sauver de la destruction par la mort, la mort des traditionalistes qui en étaient les seuls dépositaires, n'ayant pu préparer une relève. Tout cela, conservé dans des mémoires d'hommes, d'hommes sujets à la mort et mourant chaque jour, la mort de chacun de ces conteurs est comme l'incendie d'un fond culturel non exploité. Pour combler ce qui serait une faille culturelle éternelle imputable à notre inattention, je demande que la sauvegarde des traditions orales soit considérée comme une opération de nécessité urgente au même titre que la sauvegarde des oeuvres d'art les plus grandes.* »

Aujourd'hui, les conteurs redonnent à ces mots silencieux dans leur lit de papier, les forces vives de la voix par leur propre présence. L'histoire, grâce à cette présence, permet à la langue et aux usages de la société dans laquelle elle s'inscrit, d'être transmise dans un accès au langage, à la mémoire et aux codes sociaux.

La rencontre régulière avec l'enfant-élève pour lui révéler ce patrimoine et lui permettre de s'approprier l'espace de parole s'avère développer chez lui les capacités nécessaires à l'écrit et la lecture, compétences indispensables dans notre société moderne, telle que l'étude et les expérimentations de l'ethnolinguiste Suzy Platiel, chercheuse au CNRS, l'ont démontré. Suzy Platiel a pu observer l'efficacité du conte entendu puis raconté par l'enfant lui-même dans la structuration du langage et du récit, composante indispensable à l'appréhension de la lecture et de l'écriture.

Suite à sa rencontre avec Suzy Platiel, la conteuse MaryMyriam souhaite développer le concept défendu par cette ethnolinguiste africaniste: pour favoriser leur accès à la lecture et à l'écriture, proposer aux enfants des écoles maternelles d'écouter des contes traditionnels racontés par des conteurs tant adultes que collégiens, eux mêmes, accompagnés par la conteuse dans l'initiation à l'art de conter.

Amadou Hampathé Bâ, né à Bandiagara en 1901 et mort le 15 mai 1991 à Abidjan, est un écrivain et ethnologue malien, défenseur de la tradition orale, notamment peule. Il est devenu un des plus célèbres conteurs africains contemporains, défenseur de la beauté et de l'art africain. Enfant, il fréquente l'école coranique et l'école française. Adolescent, il découvre des connaissances secrètes africaines et traditionnelles. Adulte, il occupe plusieurs postes dans l'administration coloniale, effectue des missions ethnologiques (étude des ethnies et des peuples), concernant les traditions orales d'Afrique de l'ouest. Dès 1960, ses travaux encyclopédiques lui donnent l'accès à un siège de huit années à l'Unesco.

A la fin de sa vie, il poursuit ses recherches et rassemble de nombreux contes d'Afrique.

Les Tisseurs de Paroles - Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des Conteurs

1 rue de la bonneterie 33640 PORTETS - tel: 05.56.67.60.35 - Siret 444 732 663 00018

Site : tisseursdeparoles.monsite.orange.fr - Courriel : tisseursdeparoles@gmail.com

avec l' Association Culture et Loisirs - dite Lou Capet - Pour le soutien et la communauté de projet culturels.

Maison du temps libre 33640 Portets - Site : loucapet.monsite.orange.fr - loucapet@orange.fr - Siret 502 405 665 000 14

Une scientifique

Suzy Platiel - ethnolinguiste

Africaniste, Chercheuse au CNRS

« Il faut absolument retrouver l'usage de la parole. Parce qu'on n'apprend pas à écrire sans apprendre à parler, sans maîtriser un minimum son langage. »

Pendant 20 ans, Suzy Platiel a partagé sa vie entre la France et le nord du Burkina Faso.

En 1967, pour en étudier leur langue, Suzy Platiel s'installa chez les Sanan, une société de structure politique démocratique, en Haute Volta (depuis 1984 appelé le Burkina Faso - pays des hommes intègres en Sankara). Elle y resta 2 ans pour étudier leur langue afin de mettre au point un système d'écriture pour une société jusque là exclusivement orale. Un vieux du village lui dit alors « les contes servent à apprendre la maîtrise de la parole ». Elle y voit donc l'opportunité, en tant que linguiste, d'étudier comment les contes permettent effectivement de développer la maîtrise du langage.

Suzy Platiel est intervenue dans les écoles et les collèges de France, auprès du corps enseignant et des conteurs, pour leur faire découvrir la fonction éducative du conte et l'introduire dans les écoles.

Son approche a eu des effets positifs aussi bien dans l'accès à la lecture et l'écriture que dans toutes les autres disciplines ainsi que pour l'élimination de la violence

Une artiste

Mary Myriam - Conteuse

Conteuse professionnelle – Répertoire traditionnel et littéraire

"J'espère partager mon plaisir de découvrir ces terres de poésie, d'imaginaire, de fantaisie, de fantastique, réelles, oniriques ou encore fictives. Ainsi déborde de mes lèvres, ce que mon coeur a retenu de ces univers littéraires Je prête ma voix et ma présence à la page silencieuse, au livre sage ou secret. Je clame en mots éphémères ce que certains écrivent en vers ou en romans, ce que d'autres peignent de toutes leurs couleurs, ou encore façonnent en terre ou en pierre. "

Imprégnée de culture du livre, MaryMyriam découvre, au milieu des années 90, la pratique artistique du conte grâce à sa rencontre professionnelle avec la conteuse Catherine Gendrin. En 2000, accompagnée par Georges Redde, la conteuse effectue une recherche sur les outils de la transmission orale dans le cadre de l'obtention du Diplôme universitaire de gestion et d'animation de bibliothèques.

Sa manière de conter est basée sur une esthétique minimaliste: Seule en scène, sans musicien et sans décor, elle invite à une écoute poétique de la parole contée. Elle raconte beaucoup en milieu scolaire, dans une démarche de transmission et de création, alliant et reliant l'oral et l'écrit. Elle est par ailleurs responsable de formation à la pratique de l'art de conter, au développement vocal et à la pratique du chant à la Maison d'Oralité et Transmission de l'association les Tisseurs de paroles.

Suite à sa rencontre avec Suzy Platiel, la conteuse MaryMyriam souhaite développer le concept défendu par cette ethnolinguiste africaniste: proposer aux enfants des écoles maternelles d'écouter des contes traditionnels pour favoriser leur accès à la lecture et à l'écriture.

Les Tisseurs de Paroles: Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des Conte

<http://tisseursdeparoles.monsite.orange.fr/> / Maison d'Oralité et Transmission (M.O.T.)

Réalisation scolaire: de l'oral à l'écrit - <http://fr.calameo.com/read/0005339060646ef5dec3c>

Les Tisseurs de Paroles - Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des conteurs

1 rue de la bonneterie 33640 PORTETS - tel: 05.56.67.60.35 - Siret 444 732 663 0018

Site : tisseursdeparoles.monsite.orange.fr - Courriel : tisseursdeparoles@gmail.com

avec l' Association Culture et Loisirs - dite Lou Capet - Pour le soutien et la communauté de projet culturels.

Maison du temps libre 33640 Portets - Site : loucapet.monsite.orange.fr - loucapet@orange.fr - Siret 502 405 665 000 14

L'étude de Suzy Platiel

« L'homme a un souffle de vie et la bête aussi. L'homme a un coeur, la bête aussi. Quand le souffle sort avec la mort, l'homme et la bête ne sont plus rien. Mais, l'homme vaut plus que la bête parce que l'homme est quelqu'un à qui on peut adresser une parole et quelqu'un qui peut exprimer une parole. » *définition d'une femme peul wodaabe du Niger*

Dans des sociétés exclusivement orales, , pour ne pas empêcher la pluie de tomber, il est interdit de raconter pendant la saison des pluies ; les contes ne se disent donc qu'en saison sèche quand le travail de la terre est impossible et , contrairement à ce qui se passe en Occident, ce n'est que très rarement un spectacle.

Les très jeunes enfants, ayant entendu des contes depuis leur naissance dans les bras de leurs mères, se mettent à s'entraîner à raconter dès 3 ans. Libres de leur imagination, ils ajoutent autant d'épisodes qu'ils veulent et peuvent dans la mesure où ils respectent la logique des enchaînements, seules ces erreurs de logique sont corrigées.

De saisons sèches en saison sèches, le petit réentendra les contes pendant au moins 3 ans. Lorsqu'après ce délai, l'enfant est capable de raconter 5 ou 6 contes différents dans la case de sa mère sans aucune erreur d'enchaînement des séquences, sa mère l'invitera à raconter dans les soirées publiques d'adultes pour le valoriser et lui permettre d'être reconnu par de tous. A 6 ans, tous les enfants sont capables de raconter...

Lors des soirées publiques les habitants se réunissent dans la cour centrale de la concession et tout le monde participe : les adultes, les enfants, les jeunes gens, les voisins, tous ceux qui ont envie de venir écouter et raconter. La séance commence par des contes-devinettes qui n'ont aucune solution vraiment socialement acceptable, induisant la nécessité pour chacun, , confronté à certaines situations, d'avoir à décider par lui-même de la moins mauvaise solution (son libre arbitre) .

En 1984, l'élection de Jean-Marie le Pen au parlement européen décide Suzy Platiel à mettre en pratique ce qu'elle avait appris chez les Sanan dans un collège d'Anthony où naissaient des problèmes de comportements racistes. Devant les inquiétudes des enseignants, elle propose de venir, une fois par semaine, raconter des contes aux élèves en essayant de reproduire ce qu'elle avait vu fonctionner chez les Sanan. Elle expose aux enseignants son exigence : que les contes ne soit pas repris en travail scolaire, ni même en questions et passe un contrat avec les élèves : chacun, elle et eux, seront libres de prolonger ou non l'aventure de semaines en semaines.

Au bout d'environ six/sept séances, les enfants ont demandé à raconter des contes à leur tour, aussi bien ceux racontés par Suzy Platiel que des contes de leur connaissance, dans leur langue familiale ou pas, pendant la seconde moitié de chaque séance.

Les relations entre les élèves, au sein de la classe et ailleurs, en furent apaisées, les contes ayant amené les enfants à se vivre comme un groupe solidaire. Les progrès scolaires dans toutes les disciplines furent évidents car, dans le plaisir d'entendre des contes, les élèves avaient appris à écouter, à se concentrer et à travers celui d'en raconter, à mémoriser et à développer leur raisonnement logique.

"Comment un enfant pourrait-il apprendre à lire et à écrire si il ne sait pas déjà parler ? On apprend d'abord à parler avant d'apprendre à lire et à écrire."

Serait-ce une réponse à l'illettrisme qu'apporte la linguiste?

En écoutant les contes qui lui sont contés sans intention d'enseignement, l'enfant entre dans une relation sociale égalitaire et, inconsciemment, il acquiert la triple fonction éducative du conte.

L'enfant, comme tout individu est unique et pétrit des influences qui l'entourent (affectives, émotionnelles, culturelles, intellectuelles, sociales).

Il est aussi fondamentalement un être social qui doit apprendre à se comporter selon les règles de la société dont il est issu.

Les Tisseurs de Paroles - Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des conteurs

1 rue de la bonneterie 33640 PORTETS - tel: 05.56.67.60.35 - Siret 444 732 663 00018

Site : tisseursdeparoles.monsite.orange.fr - Courriel : tisseursdeparoles@gmail.com

avec l' Association Culture et Loisirs - dite Lou Capet - Pour le soutien et la communauté de projet culturels.

Maison du temps libre 33640 Portets - Site : loucapet.monsite.orange.fr - loucapet@orange.fr - Siret 502 405 665 000 14

Enfin, il est, avant tout un être humain et, au delà des outils du conte pour apprendre "la Maîtrise de la parole" (et, à travers elle, le langage) le conteur, avec sa démarche créative dont ses compétences et sa créativité seront essentielles, est aussi gage de son humanité par son rôle de *porteur*. De plus, comme l'espace des racontées n'est jamais un tête à tête individuel, l'enfant auditeur ou l'enfant conteur se ressent solidaire de l'autre, conteur ou spectateur comme lui, par leur position commune de membres du groupe d'auditeurs.

L'enfant est réellement compétent à comprendre intuitivement le message des contes. Leurs structures, où les séquences des récits sont toujours organisées en une succession de relations de causes à conséquences, transmettent un message social, apprenant ainsi à l'enfant à réfléchir aux conséquences de ses actions, pour qu'elles soient positives pour lui certes, mais aussi pour son groupe et son environnement.

Ces recherches ont poussé l'ethnolinguiste à faire l'hypothèse que placer les méthodes éducatives du conte au cœur des apprentissages du jeune enfant, pouvait compléter positivement les méthodes classiques d'enseignement essentiellement fondées sur l'écriture.

Suzy Platiel, ayant vérifié l'exactitude de ses hypothèses et mesuré le rôle majeure que jouaient les contes écoutés et, surtout, racontés par les élèves dans la formation de l'être social, elle peut affirmer que cette méthode, à l'instar des petits Sanan, peut aider et faciliter nos élèves dans :

- L'Apprentissage de la mémoire et de l'écoute
 - Le Développement des mécanismes de concentration et mémorisation du type appropriatif
 - La Mise en place des mécanismes de symbolisation nécessaires à l'utilisation du langage
 - L'Aide à l'acquisition de la relation au temps et à l'espace à travers les conjugaisons et le vocabulaire
- L'utilisation de raisonnement logique discursif sachant combiner l'analytique et le synthétique dans des constructions de type linéaire ou en miroir (=thèse, antithèses, synthèse).

Ainsi l'utilisation du conte oral à l'école, tout en permettant à l'enfant d'acquérir dans le plaisir et inconsciemment la maîtrise de la parole, permettrait à tous de consolider le lien social dans notre société où la communication par le langage généralise l'indirect à travers la lecture, des médias, le téléphone et le portable, internet, sans parler des machines parlantes qui se substituent aux humains.

Ecouter Suzy Platiel:

https://www.canal-u.tv/video/cnrs_ups2259/reapprendre_l_usage_de_la_parole.18167

<http://videotheque.cnrs.fr/doc=4095>

<http://www.sup-numerique.gouv.fr/pid33288/moteur-des-ressources-pedagogiques.html?ressourceUrl=http%3A%2F%2Fwww.sup-numerique.gouv.fr%2Fressources-pedagogiques%2Fnotice%2Fview%2Foai%25253Acanal-u.fr%25253A18166>

Les Tisseurs de Paroles - Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des conteurs

1 rue de la bonneterie 33640 PORTETS - tel: 05.56.67.60.35 - Siret 444 732 663 00018

Site : tisseursdeparoles.monsite.orange.fr - Courriel : tisseursdeparoles@gmail.com

avec l' Association Culture et Loisirs - dite Lou Capet - Pour le soutien et la communauté de projet culturels.

Maison du temps libre 33640 Portets - Site : loucapet.monsite.orange.fr - loucapet@orange.fr - Siret 502 405 665 000 14

Le matériau d'oralité

Le conte

« Conte, conté, à conter... Es-tu véridique ? Pour les bambins qui s'ébattent au clair de lune, mon conte est une histoire fantastique. Pour les fileuses de coton pendant les longues nuits de la saison froide, mon récit est un passe-temps délectable. Pour les mentons velus et les talons rugueux, c'est une véritable révélation. Je suis à la fois futile, utile et instructeur...un message d'hier, adressé à demain, mais dit aujourd'hui. »
Amadou Hampathé Bâ*

« Les contes sont peut-être les éveilleurs d'un savoir impossible à dire autrement. La valeur d'une parole se mesure à la place prise durablement en chacun de nous, à ce qu'elle fait bouger en nous, à la terre intime qu'elle remue et fertilise. »
Henri Gougaud – Conteur, écrivain

Les récits du conte oral couvrent des millénaires: mouvant, anonyme, il s'élabore dans le processus même de sa transmission . Qu'il n'y ait pas toujours de texte définitif: oublis, emprunts... des conteurs ou des transpositeurs constituent la variété des collectes, c'est un texte ouvert, expansif et imparfait. Le conte, dans son mécanisme, comme le rêve, est une mise en scène d'images saisies dans une structure narrative. Pour la mémorisation, le voyage du conte est plus important que les mots.

Le conte initie à la raison, raconte le fondement des choses, il transmet des logiques, des valeurs, un symbolisme, il définit des codes de comportement, pour une société donnée. Quand un problème se pose, on se réfère aux contes: « N'allez jamais dans un village qui n'a qu'un seul chemin! » Comme pour dire: évitez la pensée unique. Le conteur peut solliciter son auditoire à tout moment en ajoutant à ses récits des proverbes, des poèmes, des chansons ou des devinettes. Les histoires se partagent. L'acte de raconter, d'ajouter, enrichit l'histoire: « Si vous voulez que les connaissances fassent le tour du monde, il faut les confier aux enfants. »

Les contes apprennent donc à maîtriser la parole et à comprendre le monde. L'enfant va savoir écouter, repérer les enchaînements du discours (pas de la phrase), se situer dans le temps (conjugaison, récit/dialogue) et l'espace (le sauvage/le culturel, le statique/le dynamique), acquérir les mécanismes de symbolisation (sens général/sens particulier). Les contes enseignent les modes de comportement de la communauté. Plutôt que d'exalter des prouesses individuelles, les actions des héros des contes et des épopées valorisent la communauté.

Non seulement le conte véhicule et structure les connaissances, mais il donne également une place à l'individu dans sa société.

Sources :

*Nicole Belmont, anthropologue, directrice d'études EHESS - Suzy Platiel, Ethnologue CNRS
Vanessa Doutréleau, ethnologue - Nadine Decourt, chercheuse au Centre de recherches et d'études en anthropologie
Michelle Raynaud, professeure des écoles à Villeurbanne - Véronique Corinus, professeure de lettres*

Les Tisseurs de Paroles - Pour la sensibilisation aux Arts de la Parole et la découverte des Conteurs

1 rue de la bonneterie 33640 PORTETS - tel: 05.56.67.60.35 - Siret 444 732 663 00018

Site : tisseursdeparoles.monsite.orange.fr - Courriel : tisseursdeparoles@gmail.com

avec l' Association Culture et Loisirs - dite Lou Capet - Pour le soutien et la communauté de projet culturels.

Maison du temps libre 33640 Portets - Site : loucapet.monsite.orange.fr - loucapet@orange.fr - Siret 502 405 665 000 14